

Dimanche 22 septembre 2024

25^{ème} dimanche ordinaire - Année B

« *Qui est le plus grand ?* »

C'est la question éternelle. La question de la rivalité et de la jalousie. Le désir de reconnaissance est tellement fort chez les humains qu'ils ont besoin à tout prix de se démarquer des autres : qui est le plus grand ? qui est le plus riche ? qui est le plus beau ? C'est ce qu'on appelle la blessure narcissique. Elle existe aussi dans le domaine spirituel : qui est le plus saint ? qui est le plus catholique ? L'orgueil spirituel est le pire de tous, de même que la jalousie qui est la pire de toutes.

« *Qui est le plus grand ?* ». C'est le démon de la comparaison qui est à l'origine du 1^{er} meurtre dans la Bible : Caïn tua son frère Abel par jalousie, parce qu'il s'estimait désavantagé par Dieu par rapport à son frère. Au fond, Caïn ne s'aimait pas suffisamment pour s'apprécier par lui-même, il lui fallait la reconnaissance des autres, d'où sa rivalité fratricide. Je signale que le 9^{ème} et le 10^{ème} Commandement de Dieu font écho à cela : tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain, tant la jalousie, l'envie et la comparaison sont à l'origine de toutes violences.

« *Qui est le plus grand ?* ». St Paul nous dit quelque part : « *N'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est simple* ». De nos jours, ce goût des grandeurs se manifeste par la recherche frénétique de la célébrité sur internet. Là, les influenceurs n'existent qu'en fonction du nombre de leurs « followers », et les followers c'est-à-dire les « suiveurs » (ce n'est pas très gratifiant d'être un « suiveur ») n'existent que pour admirer leurs idoles. Voilà une relation de dépendance mutuelle qui ressemble en fait à un jeu de dupes. L'un existe pour être populaire, et l'autre existe pour admirer son idole, son influenceur préféré.

« *Qui est le plus grand ?* ». Célébrité et popularité sont des jeux de dupes qui culminent avec la « personnalité préférée des français », comme on dit. Et comment ne pas penser ici à l'abbé Pierre qui a pris tout le monde au piège de son « mythe » et qui s'est lui-même pris au piège de sa propre gloire. Le jeu de dupes, ici, a été à son maximum. Les français dupés, ignorant la corruption profonde de ce prêtre, et l'abbé dupé par cette idolâtrie et cette popularité qui l'entourait. De nos jours, followers et influenceurs se ressemblent dans leur quête de reconnaissance, d'estime de soi et d'amour. Ils recherchent tout cela là où ils ne peuvent pas le trouver : chez des gens qui ne les connaissent pas. Et voyez nos hommes politiques, comment la recherche de la popularité les rend pitoyables, ridicules, pathétiques. « *Du désir d'être admiré, délivrez-moi, Seigneur* » disent les magnifiques litanies de l'humilité. Au fond, quand un pécheur admire un autre pécheur, ce sont 2 aveugles qui s'admirent. Ils s'admirent mais ils ne se voient pas. Frères et sœurs, nous

n'avons pas besoin de followers : être aimé par le Seigneur et par nos amis nous suffit. Et à l'inverse, nous n'avons pas besoin d'être des followers, nous suivons le Christ. Toute autre suite est une idolâtrie, ce sont 2 aveugles qui se suivent et, comme dit la Bible : « *ne tomberont-ils pas tous les 2 dans un trou ?* ».

Voilà pourquoi Jésus répond en plaçant un enfant au milieu de ses disciples. Parce que l'enfant seul est sans péché. Jusqu'à l'âge de raison, il est pur, innocent, sans tache. C'est pour cela qu'il est le plus grand. Toute autre grandeur humaine est une imposture. Certes, nous admirons des actes héroïques. Mais les personnes, nous ne les connaissons pas. Dieu seul les connaît. A peine, nous connaissons-nous nous-mêmes, nous nous demandons si nous gagnons vraiment à être connus. Une seule hiérarchie compte, c'est la hiérarchie de sainteté et celle-là, Dieu seul la connaît. Dès lors, c'est un devoir pour tout chrétien de lutter fermement contre la fascination des grandeurs terrestres.

« *Qui est le plus grand ?* ». La puérilité de cette question, le danger de cette question, nous apparaissent soudain. Il ne faut pas plaisanter avec cela. Comment ne pas citer, pour terminer, la rencontre célèbre entre Alexandre le Grand (le plus grand de tous les empereurs) et Diogène, le philosophe en guenilles qui vivait dans un tonneau. Alexandre, dans la splendeur de ses conquêtes et de sa jeunesse, passe par la ville de Corinthe. Il cherche à voir Diogène mais Diogène ne se déplace pas. Alors, l'empereur va à sa rencontre. Diogène, couché dans son tonneau, ne se lève pas à son arrivée. Alexandre se penche et Diogène lui dit cette phrase célèbre : « Ote-toi de mon soleil ». Alexandre impressionné, dira plus tard : si je n'avais pas été Alexandre, j'aurais été Diogène ».

Frères et sœurs, cette phrase de Diogène est évangélique : personne, aucune célébrité, aucune grandeur, ne doit nous obstruer le soleil de Dieu.

Ainsi soit-il.